

Homélie : Comment ne pas te louer....

Quel beau cadeau pour partir en vacances : le cadeau de la prière de Jésus, et plus encore de sa louange !!

La prière de Jésus : nous sommes plongés au cœur de sa prière, et qu'y a-t-il de plus révélateur que la prière ? « Père, je proclame ta louange » « Je te remercie ».

Vous savez la différence entre louange et action de grâce ? L'action de grâce est un merci pour ce que Dieu donne, un remerciement. La louange est plus gratuite, c'est dire à Dieu combien il est bon, beau, saint, ...

La prière de Jésus est un mélange des deux semble-t-il.

Pourtant, vous savez, le contexte n'est pas à la réjouissance, au contraire : Jésus se sait critiqué, on vient de le traiter « d'ivrogne et de glouton, d'ami des pécheurs et des publicains. » Il vient de constater l'échec de sa mission dans les villes de Corazine et de Bethsaïde, qui n'ont pas su reconnaître les signes qu'il y a fait. Bref le contexte ne pousse pas à la reconnaissance, à la joie !

Et voilà qu'au cœur de ce contexte difficile, sa prière nous surprend : Jésus loue son Père, il est comme saisi, aspiré dans cette relation positive, immensément plus forte que ces aléas missionnaires. Dès qu'il se met à prier, aucune amertume, aucun ressentiment, mais il se manifeste vraiment « doux et humble de cœur ».

Malgré les apparences de l'échec, il garde le regard suffisamment clair pour discerner l'œuvre du Père et la reconnaissance jaillit de son cœur : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits ». Jésus voit la foule de ces petits et de ces pauvres qui l'entourent, qui peinent sous le fardeau que les sages et les intelligents, les religieux pointilleux leur mettent sur le dos, ou que la vie tout simplement accable souvent. Mais eux comprennent son message, en profondeur, une telle profondeur que cela ne peut-être que l'œuvre du père en eux. Vous savez, comme Pierre, lorsqu'il proclame que Jésus est le Messie : « Heureux es-tu, Simon, fils, de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux ». Voilà le bonheur filial de Jésus et la source de sa louange : il est émerveillé devant l'initiative du Père se manifestant aux hommes. Cela le renvoie aussi à sa propre intimité avec son Père : « Tout m'a été confié par mon père, personne ne connaît le Fils sinon le Père et personne ne connaît le Père sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler ». Jésus se réjouit de la force de révélation qui lui vient du Père. Et qui se communique autour de lui, à ceux qui sont capables de l'accueillir.

(Cela m'inspire une réflexion : Dites, frères et sœurs, ne sommes-nous pas trop timides, réservés à partager la foi qui nous fait vivre, le don de Dieu qui nous fait vivre ? Si la joie tient de la découverte de ce que le Père fait dans le cœur et la vie des uns et des autres, n'avons-nous pas à oser partager ces merveilles de Dieu, pour notre joie partagée et la louange du Père ?)

La prière de louange de Jésus semble rendre le joug plus facile à porter, et le fardeau plus léger. Il y puise même la force d'encourager les apôtres abattus par cette mission difficile : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos ».

Si on regarde bien l'Évangile, Jésus a cette incroyable capacité de rendre grâce, même dans les moments le plus inattendus. Un jour où l'on se trouvait dans une situation de grave pénurie, les apôtres n'avaient rassemblé que cinq pains et deux poissons, un butin ridicule au regard des foules considérables à nourrir. Et bien, souvenez-vous, c'est avec une profonde action de grâce que Jésus a recueilli ces cinq pains et ces deux poissons (Jean 6,11). N'importe quel humain se demanderait ce qu'il pourrait bien faire avec si peu de moyens. En Jésus, Nulle inquiétude, son merci, sa louange, expriment une confiance absolue envers son Père.

Un autre exemple : vous souvenez-vous quelle fût sa prière devant le tombeau de Lazare ? Levant les yeux au ciel Jésus dit : « Père, je te rends grâce car tu m'as exaucé » (Jean 11, 41). Malgré son chagrin et l'ébranlement intérieur de sa peine, il sait que le Père n'abandonnera pas celui qui vient de mourir, que la vie est plus forte que la mort, et que son ami ressuscitera.

Le sommet de la louange de Jésus se manifeste devant sa Passion. Judas va le trahir, les autres apôtres l'abandonner, et Jésus trouve encore la force de rendre grâce en prenant le pain et le vin, signes de sa vie donnée. Même dans la situation la plus tragique, la prière de Jésus est empreinte de reconnaissance filiale pour la vie et la mission que le Père lui a confiée.

Vous le savez, l'Eucharistie que nous célébrons signifie « Action de grâce ». Au moment de la préface, le prêtre invite : « Rendons grâce au seigneur notre Dieu ! », et nous répondons « Cela est juste et bon ! » Et le prêtre surenchérit : « Vraiment il est juste et bon de te glorifier, de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu, à toi, Père très bon... » Frères, faisons-nous attention à entrer vraiment dans cette louange éternelle de Jésus ? Faisons-nous attention chaque semaine à pouvoir dire à Dieu pourquoi il est juste et bon de lui rendre grâce ? Qu'est-ce qui a été bon, juste, dans ma vie, dans la vie, cette semaine, et qui est évidemment un cadeau du Dieu bon ?

Mais pour y entrer vraiment, ne nous faut-il pas entrer aussi dans la louange quotidienne qui animait la prière de Jésus ? Avouons-le, nous avons du mal, et on regarde même ceux qui vivent ainsi dans cette joie spirituelle d'illuminés, de déconnectés du réel, etc... Ce n'est pas spontané. Ce n'est pas facile ! Mais, pour nous guider sur ce chemin de joie, Jésus nous pose deux questions:

1. « Fais-tu parti de sages et des savants ou de ces petits à qui le Père révèle les secrets du Royaume ? » Accepter d'être de ces petits et de ces simples et non les gens qui assurent tout, impressionnent peut-être, en imposent, ont la prétention de maîtriser,... « Font tout bien » et facilement la leçon aux autres ? ... Le royaume n'est pas le privilège d'une secte de connaisseurs ou d'initiés, il n'est pas un ésotérisme intellectuel de spécialistes. Jésus se sait lui-même un pauvre, qui vit non selon la prudence de la chair, mais selon la folie de l'Esprit, la folie de l'amour qui est vie et joie devant le Père ! Acceptes-tu de paraître comme un petit qui loue le Père, et qui, pour rendre compte de sa joie, ne peut dire qu'une chose : Dieu est ! Il est bon !
2. « Acceptes-tu de porter le joug de Jésus, d'être attelé à la même tâche, à la même vie, ... » De le laisser porter ton fardeau avec toi. Et de porter son fardeau qui est la loi de l'amour, avec lui ? Avec lui ! Tes préoccupations ne disparaîtront pas mais en apprenant de lui, en marchant avec lui, tu trouveras le repos.

Conclusion : Jésus nous a confié sa prière : le Notre Père ; la source et le modèle de toute prière. Mais celle-ci aussi, rapportée par l'Évangile, peut nous aider à entrer autrement dans le Notre Père, dans la prière. Cette prière est devenue ma prière depuis quelques temps. Et commencer comme Jésus par la louange change beaucoup de chose, se réjouir pour ce que Dieu donne aux petits et aux simples que nous devenons peu à peu change beaucoup de choses : nous y trouvons le repos.

Saint Paul nous le dit : « Soyez toujours joyeux et priez sans cesse, en toute chose rendez grâce à Dieu !... »

Frère Eric